



VIE LOCALE / P5 et 13
Solidarité
et entraide



VIE LOCALE / P8-9
Des gestes
qui comptent

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

MARS 2021

n°74

Condé
Macou
Escoutpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers



SOLIDAIRES AU QUOTIDIEN

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Le printemps des femmes

Nous attendons beaucoup du printemps 2021, à cause de ce que fut le printemps 2020. La nature se réveille d'un hiver qui nous a paru plus long avec la pandémie. Pour les chrétiens, le printemps, c'est d'abord Pâques. Nous y fêtons la victoire de la vie sur la mort, la victoire de l'amour sauveur en Jésus. Que se passe-t-il au matin du jour de Pâques? Les quatre évangiles nous le racontent... Le sabbat est fini, trois femmes se sont levées tôt pour aller embaumer le corps de Jésus. De ces trois femmes, on ne sait pas grand chose, mais elles ont été les premières à constater le tombeau vide et à véhiculer l'annonce de la Résurrection. Marie Madeleine, Marie la mère



CLAIRE-MARIE SEILLE,
SŒUR DE L'UNITÉ

de Jacques, et Salomé avaient suivi Jésus et ses disciples et avaient été témoins de son agonie sur la Croix.

Au tombeau, elles sont chargées par l'ange présent de prévenir les disciples : Jésus attend qu'ils les rejoignent. Ces trois femmes portent un message inouï sur lequel repose l'Église! Ce n'est pas rien, dans une société qui faisait peu de place aux femmes, d'entendre qu'elles suivaient Jésus, qu'elles étaient présentes jusqu'à son dernier souffle et qu'elles ont été les premières témoins de sa résurrection, avec mission de l'annoncer aux disciples... Qu'est-ce que cela nous dit sur la place des femmes dans l'Église aujourd'hui, dans une société qui a évolué et qui cherche la parité? ■

LA CAMPAGNE DU DENIER DE L'ÉGLISE 2021 EST LANCÉE 2 000 ANS DE DONNS, MERCI POUR LE VÔTRE !

Le Denier est vital pour la vie de l'Église. Pour rappel, l'Église ne vit que de la générosité de ses donateurs, elle ne reçoit aucune subvention, ni de l'État ni du Vatican !

On pourrait penser que donner lors de la quête pendant les messes suffit, mais ce n'est pas le cas. Le Denier de l'Église est LA ressource du diocèse pour rémunérer les prêtres (actifs et aînés) et les salariés laïcs. Autrement dit : cent quarante-sept prêtres et cinquante-neuf salariés pour notre diocèse de Cambrai.

Donner au denier, c'est leur donner les moyens d'accomplir leur mission, d'annoncer la bonne nouvelle, de faire battre le cœur de l'Église, c'est permettre aux prêtres et aux salariés laïcs de se mettre au service de la mission.

C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église !

Vous pouvez donner par chèque ou en espèces au messager collecteur qui vous rend visite. Vous pouvez aussi envoyer directement votre don à l'archevêché, opter pour le prélèvement automatique ou faire un don en ligne sur www.donner.cathocambrai.com.

L'Église conseille de donner l'équivalent d'une ou deux journées de travail mais le montant de votre participation relève d'un choix personnel. Tout don, même modeste, est précieux.

La campagne annuelle du denier débute le week-end des 13 et 14 mars dans toutes les paroisses de notre diocèse. La campagne 2020 nous a montré que chacun de nous peut faire la différence, qu'ensemble nous pouvons la soutenir et nous engager. C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église ! Dès maintenant et pour quelques semaines encore, les messagers-collecteurs vont arpenter les rues du diocèse pour aller à la rencontre de chacun et lui transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile ainsi que l'enveloppe pour faire un don. Merci de leur faire un bon accueil.

Le Denier se poursuit toute l'année : la campagne se déroule jusqu'au 31 décembre. Si les enveloppes arrivent dans vos boîtes aux lettres pendant le carême, il est possible de donner tout au long de l'année.



AVEC LE CCFD

Soyons solidaires : «Nous habitons tous la même maison !»

Le carême est un moment pour prendre du recul sur notre vie et sur le monde dans lequel nous vivons. Ce parcours d'espérance nous conduit à modifier nos priorités, à changer notre rapport avec la nature, dont l'équilibre est menacé. Changer aussi notre regard sur celles et ceux dont la vie ne cesse de se fragiliser. Jusqu'au 3 avril 2021, nous vivons le carême ensemble, malgré les contraintes liées à la situation sanitaire. Pour nous aider à cheminer pendant ces quarante jours, le petit livre guide du CCFD sera distribué à la messe. Plus que jamais, nous sommes invités par notre engagement, une prière, ou un don, à nous mobiliser pour nos frères, pour notre maison.

ANNIE

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

- **25 mars** : l'Annonciation. Fête catholique et orthodoxe de l'annonce, faite à Marie par l'ange Gabriel, de la naissance de Jésus.
- **Du 28 mars au 4 avril** : les chrétiens vivent la semaine sainte.
- **Le 28 mars** : dimanche des Rameaux.
- **Le 1^{er} avril** : jeudi saint. Le dernier repas de Jésus.
- **Le 2 avril** : vendredi saint. La mort de Jésus sur la croix.

- **Le 4 avril** : dimanche de Pâques. Jésus est vivant, ressuscité, le troisième jour après sa mort.
- **Du 28 mars au 3 avril** : fête juive de Pessah. La Pâque juive, commémorant la libération d'Égypte des enfants d'Israël, avec Moïse.
- **13 avril** : début du

mois du ramadan. Pour les musulmans, mois de jeûne et d'abstinence du lever au coucher du soleil.



C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Caméra

Dans certains milieux, elles sont encore rares les femmes à qui l'on confie de hautes responsabilités. Par exemple, dans les 107 villes du Nord qui comptent plus de 5 000 habitants, seulement douze femmes ont été élues maires. Ce qui peut les amener à ressentir un certain isolement dans maintes situations de leur vie publique...

Ainsi, qu'a donc éprouvé Arlette Dupilet, maire de Fenain, le jour de la pose de la première pierre de la médiathèque de sa ville, seule «officielle» aux côtés de cinq hommes manifestement à l'aise dans cet exercice? La photo en dit plus qu'un long discours.



1. Bibliothèque

C'est là une idée reçue qui a la vie dure : les filles seraient davantage attirées que les garçons par le monde de la littérature. Mais alors, cette manifestation où une femme maire pose la première pierre d'une médiathèque ne conforterait-elle pas ce stéréotype dont on sait combien il peut limiter l'orientation scolaire et professionnelle des filles?



2. Bâtiment

Une médiathèque est un «vrai» bâtiment qui exige une conception architecturale et un montage financier complexe, puis un suivi de chantier rigoureux... Autant de domaines dans lesquels madame le maire – l'avancée de la construction en atteste – a su s'investir pleinement et montrer toutes les compétences attendues, «malgré» sa féminité!



3. Symbole (1)

Les cinq hommes qui côtoient Arlette Dupilet ce jour-là sont des hommes de pouvoir : sous-préfet, présidents de communautés d'agglomération, maires voisins. Un seul porte la cravate ; les autres, avec une belle assurance, se présentent veste et col ouvert, comme s'ils n'avaient plus besoin de quoi que ce soit pour symboliser leurs fonctions et asseoir leur notoriété.



4. Symbole (2)

Madame le maire, elle, se souvient de l'importance des symboles : ils donnent son plein sens à l'action de l'élu. Avec pédagogie, elle se présente devant ses administrés avec l'écharpe tricolore. À la main, le tube à parchemin bleu-blanc-rouge qui sera scellé avec la première pierre. Elle rappelle ainsi, opportunément, que sa personne et ses particularités s'effacent derrière sa fonction.



5. Blason

Observons le blason de la ville de Fenain : le rural et le minier s'y côtoient, et les deux serpents du caducée, ainsi que les deux branches croisées, y rappellent la dualité de toute chose. Comme une invitation à conjuguer les contraires, à s'accepter avec nos différences. Et donc à se mobiliser pour que la fonction de maire ne soit jamais plus, par principe, «réservée» aux hommes!

LE PLANNING DES CÉLÉBRATIONS, DES RAMEAUX À PÂQUES

Rameaux : Samedi 27 mars

16h30 (18h30) Escautpont, Vieux-Condé

Dimanche 28 mars

9h à Raismes-Sabatier, église Sainte-Cécile

10h30 à Bruay, église Sainte-Pharaïlde;

Condé Saint-Wasnon, Fresnes-Trieu.

SEMAINE SAINTE

1^{er} avril, jeudi saint : la Sainte Cène

16h30 (18h30) Vieux-Condé, Bruay
Sainte-Pharaïlde.

2 avril, vendredi saint

A 15h Chemin de Croix dans chaque
église du doyenné.

(pas de Chemin de Croix dans les
remparts de Condé)

Célébration de la Vénération de la Croix
vers 16h (18h30) Raismes Sabatier,
Condé Saint-Wasnon.

Samedi 3 avril, veillée pascale

Veillée Pascale à 20h

Hergnies, Bruay à l'église Sainte-
Pharaïlde.

Dimanche 4 avril, Pâques

messe du Saint Jour de Pâques, la
Résurrection du Seigneur, à 10h30 à
Condé Saint-Wasnon, Escautpont.

DENIER DE L'ÉGLISE

**L'ÉGLISE A
BESOIN DE
VOTRE SOUTIEN
POUR VIVRE ET
AGIR !**



CAMÉRA ÉDITION CONDÉ
Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



VISITE PASTORALE

À la rencontre des réfugiés

Fin janvier, au cours d'une étape de sa visite pastorale, Monseigneur Vincent Dollmann est allé à la rencontre des réfugiés proches de notre communauté paroissiale.

Fin janvier, notre évêque Vincent Dollmann a rencontré la famille albanaise hébergée dans un accueil d'urgence de la paroisse Saint-François avec le soutien du Secours Catholique. «Il nous a bénis et nous a offert un chapellet venant de Rome !», s'enthousiasmait, un peu plus tard, la maman, comblée de joie par la visite.

L'après-midi s'est poursuivi à la salle Sorlin de Vieux-Condé où notre évêque a fait la connaissance d'autres migrants, venant eux de la République démocratique du Congo. Des personnes qui accompagnent ces exilés dans leur vie quotidienne étaient aussi présentes. Elles apportent une aide dans différents domaines : alimentaire, administratif, scolaire, écoute, soutien moral... Notre évêque a pris le temps de les écouter et a pu comprendre que la situation des uns et des autres est lourde à porter : papiers très longs à obtenir, vie quotidienne pas



facile avec l'impossibilité de travailler ou la contrainte du chômage. Il y a aussi des blessures morales profondes que provoque l'éloignement des enfants restés au pays. Cependant, les accompagnants ont pu témoigner de la foi qui porte ces hommes et ces femmes : foi en Dieu qui ne peut les abandonner, foi en l'avenir, espoir de «revivre» dignement en France. Cette rencontre s'est achevée par un petit goûter «dans le respect des gestes barrières». La messe de 16h30 à Condé a clôturé dans la prière cet après-midi riche de rencontres.

BR

CÉLÉBRATIONS DU PARDON

Bruay Sainte Pharaïlde :

vendredi 19, samedi 20 dimanche 21 mars de 10h à 17h.

Hergnies : samedi 13 mars de 14h à 15h - Condé Saint-Wasnon : mardi 23 mars à 17h

AGENDA

En fonction de l'évolution des règles sanitaires les horaires notés 16h30 (18h30) 20h peuvent évoluer et sont donc à vérifier aux adresses ci-dessous le moment venu.

– <https://st-francois-escaut.cathocambrai.com/>

– <https://st-jacques.cathocambrai.com/>

– <https://www.facebook.com/stfrancoisvalescaut>

– Pour la paroisse Saint-Jacques : Tél. 07 66 60 36 42.

Pour joindre les paroisses, écrivez un mail :

– st-francois-escaut@cathocambrai.com ou paroissesaintjacques59@gmail.com

Et pour en savoir plus sur la vie des paroisses du doyenné, flashez le QR code ci-dessus



Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

Merci
à nos
annonceurs

POMPES FUNEBRES CORNU
pf-cornu@orange.fr
www.pompes-funebres-cornu.com

12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

03 27 26 91 20

EN TOUTE SOLIDARITÉ

Le succès de l'action des boîtes de Noël



Fin décembre, après une année compliquée, la lumière est venue de la charité, de la solidarité et de la fraternité. Chacun a pu participer, selon ses moyens, à l'initiative «Des boîtes de Noël pour les plus démunis» née sur les réseaux sociaux.

Pour cette belle action qui visait à donner un cadeau à des personnes qui n'en reçoivent habituellement pas, des milliers de «boîtes de Noël» ont été confectionnées dans toute la France.

Dans le doyenné, la collecte a été organisée par le biais d'annonces en fin de messe et d'affiches. De très nombreux bénévoles ont répondu à l'appel. Les écoles du Sacré-Cœur de Quarouble et Fresnes, comme l'école Jeanne-d'Arc de Condé, ont aussi participé. En tout, ce sont plus de trois cents boîtes qui ont été collectées pour l'association À la Rue mais aussi pour des familles de notre doyenné, des migrants, des personnes qui sont en grande difficulté...

TÉMOIGNAGE

Noël malgré tout !

En décembre, à l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur de Quarouble, nous avons essayé de maintenir nos actions de solidarité et l'ambiance de Noël, malgré tout. Nous avons proposé aux familles de confectionner des boîtes cadeaux pour les plus démunis, en lien avec la paroisse. Et cinquante-trois boîtes ont été rapportées.

Comme tous les ans, nous avons aussi collecté des denrées alimentaires pour la Banque Alimentaire. Et pour occuper les longs week-ends confinés, nous avons organisé une exposition de crèches : cinquante-cinq crèches ont ainsi été fabriquées par les familles.



→ Les élèves de l'école N-D du Sacré-Coeur de Quarouble.

CHRISTELLE MOULY

C'EST DANS LA BOÎTE !

Quand nous avons vu fleurir sur les réseaux sociaux l'opération «Boîtes de Noël» pour les plus démunis, mon épouse a tout de suite voulu faire adhérer les paroisses.

Le principe était simple : il s'agissait de décorer une boîte et d'y glisser cinq choses : un objet chaud (pull, gants, écharpe...); un produit de beauté; un loisir (livre, BD); un petit mot doux; et quelque chose de bon. Nathalie, membre de l'équipe d'animation de la paroisse, et Catherine, l'assistante de doyenné, ont présenté le projet à l'abbé Marc, qui a donné le feu vert. Tous ensemble : enfants, adultes, croyants ou non, se sont engagés pour participer, partager, aimer. Quel bonheur de se retrouver devant toutes les boîtes et de les voir partir pour offrir un instant de joie !

MICHEL

L'BOUTELLE D'GAZ

Ine d'à des bonnes gins quand minme

L'aute jour m'gamin i téléphone Pa J'ai pu 'gaz i faudro ine bouteille sinon j'peu nin mingier i to 7h du soir me vla bé ej busis ine miette'

Et j'arpinse U y'in vint 24 /24

i faiso noir bé sur, j'kai su un distributeur totomatique !

Et j'ravisse, j'infute m'carte bleue, choisi l'bouteil din tout cheu quia là, mi j'in veux ine Bleu et jaune.

Et j'cache pour vir l'quelle qui va ker Bernik j'n' arrive point j'artoune au distributeur pou y dire que cha va nin et là j'vos marqué porte 25.

J'él' trouve et l'porte elle s'ouvre m'vlà rassuré. Sur le co y a ine

fimme qui s'approche in voiture et m' dit, vos avez in problime

m'sieur : Bé nan que j'y dit, mi et les appareils comme cha j'ai du mo.

Ah in est rassuré avec m'fille on s'inquiéto de vous vir busier inchi.

Faites attintion in vous arralant vos phares y sont nin allumés.

DANIEL

CES FEMMES QUI OSENT : PARLONS-EN !

La place de la femme dans notre société et dans l'Église est une question qui reste importante. Elles sont encore nombreuses les situations où des hommes continuent d'imposer leur pouvoir au seul titre de leur masculinité. Face à cette situation plusieurs attitudes sont possibles : baisser les bras en se disant qu'il en a toujours été ainsi – attitude qui peut maintenir une certaine «paix», mais au prix de combien de renoncements et d'injustices ! – ; ou s'engager dans un combat résolument féministe – on en comprend la légitimité mais il s'agit d'une posture dont la virulence peut être génératrice de divisions profondes dans notre société... L'équipe de «Caméra» a choisi une autre voie : vous offrir les portraits de femmes qui, en assumant pleinement leur féminité, ont su ne pas se laisser enfermer dans cette concurrence liée au genre. Ces portraits de femmes engagées dans la société ou dans l'Église sont autant de témoignages que notre monde a tout à gagner à permettre aux femmes d'y prendre désormais toute leur place.

RAPPELONS-NOUS

Des femmes d'influence dans l'Église

De tout temps, les femmes se sont montrées capables de prendre des initiatives et de conduire à leur terme des projets ambitieux. Ce fut en particulier le cas de femmes d'Église fondatrices de communautés engagées le plus souvent au service des plus pauvres.

La religion catholique laisse une grande place à la dévotion mariale, et Marie a une place particulière dans nos cœurs. Et elle n'est pas la seule : parmi les cinquante-six saints du diocèse, vingt-neuf sont des femmes. Il s'agit là de ne pas oublier l'importance de la place qu'elles ont occupée. Certaines d'entre elles fondent des monastères. Telles sainte Aldegonde, fondatrice du monastère de Maubeuge,

et sainte Remfroye, fondatrice et abbesse de l'abbaye de Denain. D'autres les dirigent, comme sainte Rictrude, abbesse de Marchiennes, et les réformant, comme Nicole Boylet (1381-1447), connue sous le nom de Colette, qui réforme l'Ordre des Clarisses et fonde dix-huit monastères.

Les Ursulines de Valenciennes quant à elles ont pour mission «*l'instruction des filles et des femmes*». Elles assurent

le patronage des enfants et fondent la plus importante école de filles de Valenciennes. Onze d'entre elles meurent en martyres en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire.

Ces femmes, qui n'avaient ni le statut de prêtre, ni celui d'évêque, étaient respectées tant par leurs pairs que par la société civile. C'est notre histoire et il ne faut pas l'oublier.

EUPHÉMIE GUISET

PORTRAIT DE FEMME

MARIE, CELLE QUI A DIT OUI !

Fille d'Anne et Joachim,
Marie grandit comme les autres
jeunes filles de son temps...

Marie était promise, comme future épouse, à Joseph, de la maison de David. Un jour, elle reçoit la visite de l'ange Gabriel envoyé par Dieu. Elle est d'abord effrayée par cette apparition, mais Gabriel la rassure et lui annonce qu'elle va devenir la mère d'un fils, fils de Dieu, auquel elle devra donner le nom de Jésus. Ce jour de l'Annonciation est fêté le 25

mars de chaque année (pour autant que le 25 mars ne soit pas un dimanche, dans ce cas, elle est célébrée le 26, ou au cours de la semaine sainte, auquel cas elle est différée le deuxième lundi après Pâques). Marie a dit «oui» à l'envoyé du Seigneur, sans savoir ce qu'il adviendrait de ce fils qui deviendra le sauveur du monde. «*Marie dit alors: "Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon votre parole!" Et l'ange la quitta*» (texte de l'Évangile selon saint Luc). Par cette acceptation, Marie devient celle par qui la volonté de Dieu a pu se réaliser et va

donc tenir un rôle primordial dans notre parcours de foi.

Elle deviendra, par la volonté de son fils, la mère de tous les humains. Elle tient encore aujourd'hui, une grande place dans leur cœur si l'on en juge par la ferveur des pèlerins qui fréquentent les différents sanctuaires mariaux.

Marie, en sa qualité de femme, a tenu et tient encore un rôle crucial dans le fonctionnement de notre Église. Alors, pourquoi le chemin de la prêtrise est-il toujours inaccessible aux femmes d'aujourd'hui?

JACQUELINE MARIAGE



➔ Audrey, à l'orgue, anime les célébrations.

Trouver la juste place : le défi des femmes dans l'Église

Être femme évêque, curé, diacre... Est-ce vraiment impossible?

D'un côté un pouvoir clérical masculin, de l'autre des femmes qui demandent à être reconnues. D'un côté la tradition, de l'autre les droits du respect de la parité : des femmes demandent, symboliquement, à accéder à des postes réservés depuis longtemps au clergé masculin.

Ces catholiques engagées dans une paroisse ou une communauté rêvent de partager des fonctions interdites aux femmes dans la tradition catholique romaine. Le respect de la parité ouvrirait-il

l'Église à l'esprit du monde? Pourquoi l'Église a-t-elle tant de mal à trouver aux femmes la juste place?

Si elles n'ont pas droit aux postes importants dans la hiérarchie cléricale, les femmes sont indispensables dans la vie pastorale et d'Église.

Voici les témoignages d'Édith et Audrey, deux femmes dans l'Église, deux générations et un même engagement : mettre en actes l'Évangile, à travers la mission.

A. D.

LE TÉMOIGNAGE D'AUDREY

«JOUER POUR LE SEIGNEUR ET DONNER L'ENVIE DE PRIER AVEC LA MUSIQUE !»

«J'ai commencé à jouer de l'orgue quand j'avais 15 ans. À ce moment-là, ce n'est pas tant le fait d'être une femme qui a été difficile, mais plutôt mon jeune âge par rapport à l'âge moyen des personnes qui m'entouraient. Les années passant, j'ai réussi à trouver ma place.

Quinze ans plus tard, c'est avec une grande fierté que j'accompagne les offices du dimanche. Par ma musique, j'offre un plus dans la prière de l'assemblée : on dit bien que chanter, c'est prier deux fois !

Ce service que je rends est ma réponse à l'appel de Dieu d'une certaine manière. Ce service est possible grâce au don qui m'a été fait ! Homme ou femme, on est finalement tous appelés à prendre une place au sein de l'Église !

Certains services sont certes exclusivement masculins, mais l'Église avance et donne à chacun sa place ; à nous de la saisir ! En tout cas, pour ma part, je continuerai à servir l'Église par la musique, petit interlude entre ma vie personnelle et professionnelle qui me permet de prier et d'être au service !

LE TÉMOIGNAGE D'ÉDITH

AU SERVICE DES MALADES, «J'AI ÉTÉ UTILE ET JE SUIS FIÈRE DE MOI»

«Il y a quelques années, alors que j'étais jeune retraitée, sœur Anne-Marie m'a demandé de rejoindre l'équipe d'aumônerie. Après réflexion (j'ai planifié le temps à consacrer à cet engagement auprès des malades, et estimé la charge émotionnelle que cela serait d'affronter la maladie), j'ai pu oublier que ce n'était pas la mission que j'aurais choisie de prime abord et j'ai accepté !

Quelle richesse dans les rencontres des malades : prier avec eux, donner la communion, parfois simplement être là, écouter les espoirs, échanger avec la famille... Bien sûr, c'est quelques fois très difficile, notamment quand la visite est un adieu... Le temps de «relecture» après ces visites est nécessaire pour retrouver les moments où l'Esprit saint m'a éclairée, où j'ai dit la parole juste, où le message de Jésus a été entendu, où j'ai créé un lien amical et soutenant, et fait face à mes *a priori*. Alors, je suis apaisée, j'ai été utile. Ma foi est renforcée et je suis fière de moi, d'avoir parlé de l'Évangile quand cela était possible, d'avoir dit oui à la mission confiée et de faire partie de cette belle équipe qu'est l'aumônerie de l'hôpital !»

LA PRIÈRE DU CARÊME DU PAPE FRANÇOIS



«Je recommande ce qui suit comme le meilleur jeûne pendant ce carême :

Jeûnez de mots offensants, et transmettez seulement des mots doux et tendres.

Jeûnez d'insatisfaction, d'ingratitude, et remplissez-vous de gratitude.

Jeûnez de colère, et remplissez-vous de douceur et de patience.

Jeûnez de pessimisme, et soyez optimiste.

Jeûnez de soucis, et ayez confiance en Dieu.

Jeûnez de lamentations ; et prenez plaisir aux choses simples de la vie.

Jeûnez de stress, et remplissez-vous de prière.

Jeûnez de tristesse et d'amertume, et remplissez votre cœur de joie.

Jeûnez d'égoïsme, et équipez-vous de compassion, pour les autres.

Jeûnez d'impiété et de vengeance, et soyez remplis d'actes de réconciliation et de pardon.

Jeûnez de mots, et équipez-vous de silence et de la disponibilité à écouter les autres.

Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns dans les autres et de vie.

Ainsi soit-il.»

PAPE FRANÇOIS

Santé, proximité, services

Anne-Sophie a récemment lancé le magasin «Au marché de l'Oson'», à Hergnies. Elle y propose des produits sains (alimentaires et autres), dépourvus d'additifs nocifs.

Caméra. Comment choisissez-vous vos fournisseurs ?

Anne-Sophie. Je souhaite mettre le plus possible en valeur le travail des producteurs locaux, et leur permettre une rétribution correcte. Ce qui permet de réduire la part des frais de transport dans les prix de vente.

Vous avez aussi des fruits et légumes qui viennent de plus loin ?

Ces produits sont choisis auprès de producteurs pratiquant des cultures de bonne qualité dans le respect de la nature et du souci de la santé des consommateurs. Ma satisfaction, pour les produits plus exotiques, c'est d'avoir la garantie de la juste répartition des bénéfices aux producteurs, ouvriers, et importateurs, permettant à tous de vivre décemment. Ces produits sont donc un peu plus chers mais leur qualité est assurée.

Et pour les prix des produits locaux ?

Souvent, ils ne sont pas plus chers que dans la grande distribution (et parfois même moins chers car peu de frais), mais sans sacrifier la qualité.

Que vendez-vous ?

Fromages, pâtes, riz, café, thé, boissons diverses, miel, épices, soupes, friandises, bonbons, biscuits, savons, lessives... J'ai le souci de rendre service aux personnes âgées et sans moyen adéquat de locomotion. Les clients ont donc la possibilité de commander par téléphone ou internet. Je livre ou ils viennent chercher, sans attente, les pro-



→ Anne-Sophie dans son magasin.

duits demandés ou les paniers composés de produits de saison, avec pour certains un conditionnement «anti-gaspi». Anti gaspi aussi les bocaux (voir la photo) contenant des produits secs permettent de n'acheter que la quantité dont on a besoin. J'aime être avec les gens, échanger. Je veux leur offrir, par mes choix, une alimentation saine dépourvue de tous les additifs très nocifs pour la santé. Avec mes connaissances et mon expérience dans ce domaine, je peux renseigner, conseiller...

Mission réussie pour Anne-Sophie : respect de la santé du consommateur dans le choix des producteurs d'ici et d'ailleurs. Et proximité avec eux quand elle veille, par ses choix, à rétablir plus de justice dans la répartition des bénéfices pour tous (producteurs distributeurs, consommateurs).

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-L. L.

1. Place de la République à Hergnies (ancienne boucherie).



DES GESTES QUI COMPTENT POUR LA PLANÈTE

Zoom sur le compostage

Le pape François a consacré sa seconde encyclique¹ aux questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, à la sauvegarde de la création. Que pouvons-nous faire au quotidien pour notre maison commune, la Terre ? Valorisons les déchets alimentaires grâce au compostage.



→ Kit à composter dans un quartier d'Escautpont.

Épluchures, reste de repas, aliments avariés... cela représente environ quarante à soixante-dix kilogrammes par habitant et par an. Mais 30 % du volume de notre poubelle peuvent être transformés en compost. Alors comment bien composter ? C'est sur ce thème que Jean-Pierre Godevin, guide composteur, a animé un atelier à la Maison du Diocèse de Raismes. «Composter, c'est en grande partie imiter ce que la nature fait. C'est là que de nombreux êtres vivants : vers, insectes, champignons, bactéries œuvrent ensemble pour détricoter toute ces matières issues de notre cuisine et de notre jardin. » Les plus gros sont les vers de terre, les plus petits les bactéries. On parle alors de faune du sol car la ma-

jeure partie des êtres vivants présents dans le compost sont ceux que l'on retrouve dans les sols agricoles, dans les forêts, dans l'humus. « En compostant, nous dit Jean-Pierre, vous vous retrouvez nez à nez avec une partie de vos déchets, de votre manière de consommer et vous vous interrogez sur votre gaspillage. » Alors, réduire, traiter et valoriser les déchets devient une évidence.

À Condé, un site de compostage en établissement a été mis en place par le personnel de la maison de retraite Domaine du Lac afin de valoriser les bios déchets produits sur place.

1. Encyclique : lettre envoyée par le pape aux évêques du monde entier (ou d'une partie de celui-ci) et, à travers eux, aux fidèles.

680 KILOS D'ORDURES PAR AN PAR HABITANT

Les ordures ménagères représentent 680 kilos par an par habitant dans la Communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut. 510 kilos en moyenne en France, soit deux fois plus qu'il y a quarante ans. Et un coût de 200 euros environ pour la collecte et le traitement par habitant. Mais quel est le véritable coût écologique ? L'objectif devrait être de diminuer le tonnage des ordures ménagères. La collecte des déchets est financée par deux biais :

- la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (Teom). Vous devrez la payer si vous êtes le propriétaire d'une propriété soumise à la taxe foncière sur les propriétés bâties. Est récupérable, en cas de location, dans les charges locatives
- la redevance d'enlèvement des ordures ménagères (Reom), vous ne la payez que si vous utilisez le service d'enlèvement des ordures ménagères.

POUR FAIRE UN BON COMPOST

Fragmenter, diviser.
Découper en petits morceaux tous les éléments à composter.
Aérer les matières.
Brasser l'ensemble une fois par mois.
Mélanger les contraires.
Mélanger :
- les déchets fins avec les déchets grossiers,
- les déchets humides avec les déchets secs,
- les déchets de cuisine, les jeunes végétaux avec les feuilles mortes, les branchages broyés.
Garder le compost légèrement humide.
Règle des trois gestes quotidiens
Verser les déchets de cuisine.
Étaler sur toute la surface.
Recouvrir avec de la matière sèche.
Le compost est utilisable au bout de 9 à 12 mois

COMMANDER UN COMPOSTEUR

- Pour un particulier ou une entreprise. Vous possédez un espace extérieur. Valenciennes Métropole et la porte du Hainaut mettent en vente des composteurs à tarif préférentiel. Le bioseau, qui permet de stocker les déchets de cuisine avant de les emmener au compostage, est offert.

- Vous avez un projet d'installation d'un site de compostage partagé dans votre quartier ?
Contactez le 03 27 09 62 51.

- Vous habitez en appartement. Dans le cadre du programme «Les Z'héros déchet», Valenciennes Métropole met en place des ateliers de sensibilisation à la réduction des déchets.

Un maire pas tout à fait comme les autres

L'équipe de rédaction a proposé à Arlette Dupilet, maire de Fenain, de commenter la photo de la rubrique «C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de "Caméra"» (à lire en page 3).

Caméra. «Une bibliothèque, c'est d'abord pour les filles!», êtes-vous d'accord avec cette idée reçue?

Arlette Dupilet. C'est tout le contraire! Une médiathèque doit favoriser la lecture mais aussi la possibilité de s'ouvrir au monde grâce au numérique, de jouer ensemble, de se former. Les garçons et les filles peuvent s'y retrouver!

Ce chantier n'a probablement pas été de tout repos?

La réalisation d'un tel projet est un travail d'équipe; je ne vais donc pas prétendre que j'ai piloté le suivi du chantier: j'ai des



adjoints bien plus compétents dans ce domaine. Par contre, j'ai participé à la rédaction du «projet scientifique, culturel, éducatif et social». Non pas parce que je suis une femme mais parce que c'est lié à mes goûts personnels et à ma formation d'enseignante.

Le jour de l'inauguration, ces cinq hommes à vos côtés ne vous ont-ils pas impressionnée?

Cette interprétation de la photo (une femme face à cinq hommes) m'amuse, car, à aucun moment, cette proportion ne m'a troublée. Par contre, la tenue vestimentaire, décontractée pour ces messieurs (sauf M. le sous-préfet), et très guidée pour moi, révèle mon manque d'expérience dans le paraître politique... Mais j'avais fait le choix de la sobriété pour mettre en valeur mon écharpe tricolore. Le paraître est-il plus important pour les femmes élues que pour les hommes? Peut-être! Les hommes se posent-ils ces questions?

Se retrouver fréquemment face à une écrasante majorité d'hommes, n'est-ce pas un problème?

C'est vrai que je suis une élue parmi une majorité d'hommes; à la communauté de communes de Cœur d'Ostrevent je suis

vice-présidente avec une collègue parmi douze hommes. Mais à aucun moment, je ne me sens complexée; je n'ai jamais ressenti de paternalisme de la part de mes collègues. Question de caractère? C'est vrai que je suis autoritaire... Question de

«Que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de ce qui m'anime»

vécu? C'est vrai qu'au sein de l'Éducation nationale, il n'y a pas de discrimination de sexe. Question d'éducation? C'est vrai que je suis issue d'une famille ouvrière impliquée dans la vie de la cité.

Toutes ces expériences vous ont-elles rendue féministe?

Non, je ne suis pas féministe: que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de tout ce qui m'anime: mon tempérament, mon éducation, mon parcours professionnel... Les femmes ont peut-être à se libérer du regard des autres quand il les réduit à leur féminité!

**PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER**

TÉMOIGNAGE

SŒUR NICOLE, AUMÔNIER

Dans l'Église, donner les sacrements est réservé aux prêtres (sauf, en cas d'urgence, en ce qui concerne le baptême), donc à des hommes. Sœur Nicole, aumônier en hôpital, nous montre par son témoignage que cette situation offre, pour elle, une opportunité de revisiter la place du sacrement dans nos vies.

«L'Église m'a appelée à devenir aumônier de l'hôpital de Douai, une mission confiée précédemment à un prêtre. Comme femme, religieuse, je vis cette présence en lien avec toute l'Église, proche et lointaine, c'est-à-dire en lien avec les prêtres, avec d'autres aumôniers, avec des chré-

tiens. C'est une communion de partage, de grâce, dans toutes les rencontres qui s'offrent à moi. Pour les personnes hospitalisées, se pose assez souvent la question du sacrement des malades: une femme peut-elle offrir un sacrement? Oui, et de différentes manières:

- toute rencontre de l'aumônier avec celui qui souffre et qui a besoin d'être écouté est un sacrement, «le sacrement du frère», si cet accompagnement est un cheminement vers la rencontre avec Dieu;
- il m'est arrivé de baptiser une jeune au moment de sa mort aux urgences, entourée des soignants, en pleine nuit, dans des circonstances douloureuses. Tout chrétien

peut le faire! Il m'arrive aussi de faire le signe de croix sur un bébé qui vient de naître, c'est un signe de la tendresse de Dieu. Je sais que des mamans le font...
- quand je suis appelée au service de réanimation pour une personne dans le coma, je n'appelle pas le prêtre pour le sacrement de l'onction mais je prie avec la famille et rappelle le sacrement du baptême par le signe de la croix;
- je peux aussi préparer la personne qui exprime le désir de recevoir le sacrement des malades des mains du prêtre (ce n'est pas ma mission de donner ce sacrement mais celle du prêtre: nous avons chacun notre place dans la mission de l'Église).

TÉMOIGNAGE

Stéphanie, cadre bancaire, a gravi les échelons à force de travail

Le parcours de Stéphanie, cadre bancaire, témoigne de la ténacité et de la capacité à s'adapter dont elle a dû faire preuve pour accéder à un poste de chef d'agence.

Caméra. Quelles études vous ont amenée à choisir la banque pour y faire carrière ?

J'ai obtenu un bac STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), suivi d'un DUT GEA (Gestion des entreprises et administrations), et pour terminer une licence Banque et assurance. J'ai commencé en 1999 par un passage au Crédit Agricole et la Banque Populaire du Nord avant d'intégrer en 2001 la Banque Scalbert Dupont (devenue depuis CIC Nord-Ouest).

Depuis vingt ans, le monde bancaire a bien évolué. Comment avez-vous suivi ces changements ?

On apprend toujours ! Il faut évoluer avec la société, le monde économique. Je crois surtout que j'ai surmonté tous ces changements parce que, pour moi, cette profession est depuis toujours une vocation.

Comment avez-vous gravi les échelons pour arriver au poste de directrice d'agence ?

Il a fallu que je fasse mes preuves sur le plan commercial. Ce qui implique d'être constante dans mes résultats. Cela s'est

bien déroulé. À mon retour à Douai, j'ai été soutenue par le directeur de l'agence qui m'a fait confiance en me nommant sous-directrice.

J'ai pu ainsi exploiter mes connaissances tant au niveau de la gestion d'une agence qu'au niveau de celle de son personnel. Un poste tremplin qui m'a permis de prendre la direction de l'agence de Somain depuis six ans, et suite à une fusion de celle d'Aniche-Somain depuis quatre ans.

Ces responsabilités n'ont-elles pas été néfastes pour votre vie personnelle ?

Je dois bien avouer que cela a perturbé un moment ma vie de famille. Le week-end ou les jours de repos, j'étais souvent sur le qui-vive, mais mon conjoint et mon fils le vivaient bien. C'est mon tempérament de vouloir que tout ce que j'entreprends soit parfait.

Avec le temps, avez-vous pu résoudre ce problème ?

Oui, et le déclic a été l'arrivée de cette pandémie, et le confinement qui a suivi. J'ai pensé d'abord à protéger les miens



et à revoir mon chemin de vie. Je commence enfin à relativiser les problèmes et à trouver un meilleur équilibre entre mon travail et ma vie familiale.

Quels sont vos projets de carrière ?

Pour trouver un équilibre travail-famille encore plus propice, j'aimerais à plus ou moins long terme intégrer la direction des ressources humaines ou le service formation pour faire part de mon expérience.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE HELLEMANS**

Ce dimanche, j'ai été appelée en Soins intensifs cardio auprès d'un jeune couple dont le bébé venait de décéder. Leur demande est de baptiser leur enfant. Il est déjà dans l'amour de Dieu mais nous pourrions faire une célébration ; il est important de signifier ainsi l'amour de Dieu. Je crois que nous sommes porteurs de Bonne Nouvelle si nous vivons notre mission en communion les uns avec les autres. Nous sommes alors témoins de la présence mystérieuse de Dieu dans le cœur des hommes et des femmes rencontrés.»

**SŒUR NICOLE,
AUMÔNIER EN HÔPITAL**

ADRESSES UTILES

Voici quelques sites où des femmes prennent la parole en tant que femmes.

<https://ellesaussi.org/>
Réflexions et témoignages «pour la parité dans les instances élues»: combien de maires, de députés femmes, etc. ?

<https://ohmygoddess.fr/>
«Pour des projets féministes audacieux au sein des communautés catholiques.»

www.precheraufeminin.com – Site lié au précédent ; proposition d'homelies écrites par des femmes (notamment par les Sœurs Dominicaines de la Présentation).

Le Centre information des droits des femmes et de la famille de Cambrai exerce une mission d'intérêt général confiée par l'État : favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes, et

promouvoir l'égalité entre femmes et hommes.

09 51 67 10 51 –
cidf.cambrai@wanadoo.fr –
Lundi au jeudi (13h30-17h).

<https://actioncatholique-desfemmes.org>

Fondée par J. Lestra en 1901, l'ACF est l'une des plus anciennes associations féminines françaises. Sa mission : être au cœur des préoccupations des femmes dans la société et l'Église. Elle œuvre pour le respect des libertés et des droits des femmes.

L'APPEL DÉCISIF DE SOIXANTE-DEUX FUTURS CHRÉTIENS

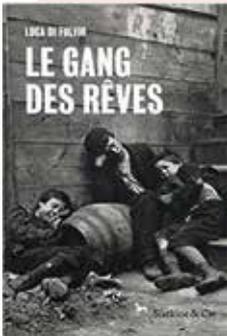
Les 20 et 21 février 2021, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption d'Onnaing a accueilli quarante-six adultes, seize jeunes et leurs accompagnateurs pour vivre un temps fort de leur apprentissage progressif de la vie chrétienne : l'appel décisif.

Notre évêque Monseigneur Vincent Dollmann, les a «appelés» officiellement et solennellement aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ensemble, ils ont dit «oui» pour recevoir, lors de la veillée pascale (le 3 avril) ou le jour de Pâques, les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation.

Vidéos et reportages photos des célébrations sur : cathocambrai.com

CHRISTINE NOUS INVITE À LIRE

«LE GANG DES RÊVES»



Cetta Luminata n'a qu'un souhait : quitter la Sicile et sa vie de misère pour l'Amérique. Elle va partir pour New York qui, dans les années 1920, représente le rêve américain pour des milliers d'Européens

pauvres. Elle embarque avec son bébé, Christmas, le prénom qui sera enregistré au service d'immigration. L'enfant va grandir à Manhattan entre la pauvreté, la violence, les gangs, avec son énergie, sa liberté de parole et ses espoirs. Il va libérer d'une bande de voyous une belle et riche jeune fille, Ruth, dont il tombera amoureux. Cette quête de l'amour conduira la vie de Christmas.

Avec une foule de personnages hauts en couleurs et attachants, Luca Di Fulvio nous offre une véritable saga sociale.

Aux éditions Pocket.

Les enfants préparent Pâques

Dès le premier samedi de carême les jeunes du club ACE (action catholique des enfants) de Condé se sont mis en route pour préparer la fête de Pâques.



Le carême offre quarante jours pour chercher à être «meilleur qu'hier». Les petits efforts des enfants apparaîtront comme de beaux fruits que chacun apportera à la messe dans un panier réalisé avec patience. Le groupe de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Fresnes a aussi repris la route, après un temps de réflexion en équipe sur le thème : «Grandir en fraternité, c'est le temps de l'engagement». Un temps où l'on

cherche à devenir meilleur en transformant ses gestes et ses mots pour qu'ils permettent de vivre ensemble dans le respect de la planète et en paix.

Pour visualiser ses efforts, chacun fabrique un jardin de Pâques avec des éléments ramassés dans la nature, dans le respect de celle-ci. De semaine en semaine, il évoluera jusqu'à la fête pascale.

CLAUDE

BILLET

NOS EHPAD ONT BEAUCOUP CHANGÉ !

L'Ehpad, Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, lieu de vie et de soin, s'est profondément transformé depuis un an.

Fermeture des portes, réglemations multiples et variées concernant les visites : sur rendez-vous, dans un lieu dédié, avec application des mesures barrières, en respectant les distances... Diminution des activités collectives, interdictions, sauf pendant les fêtes de fin d'année, de sorties pour les résidents. Toutes ces mesures ont pour objectif de protéger les résidents, mais elles sont parfois incomprises ou difficiles à accepter par les résidents et les familles.

Et les soignants dans tout cela ? Ils sont devenus tour à tour des héros, des facilitateurs puis des empêcheurs du lien entre résidents et familles, des fautifs de ces privations de libertés, des remparts contre le virus ou des contaminateurs désignés, mais aussi des substituts de famille, qui n'avaient rien demandé. Ils ont vécu le confinement sans être confinés, en ayant un sentiment profond d'utilité, en étant persuadés du caractère indispensable de leur mission. Au début, c'était valorisant, mais ça dure depuis un an et aujourd'hui ils sont fatigués ! Qu'est ce qui les fait tenir ? Leur sens du service à la personne, leur engagement d'essayer d'alléger la souffrance de l'autre, la force du travail en équipe, leur souhait d'accompagner les résidents jusqu'au bout de leur vie, la vie qui continue dans ces communautés humaines, les retours positifs des résidents et des familles. C'est aussi, depuis les décrets qui ont suivi la mise en place du Ségur de la santé, l'impression d'une reconnaissance même partielle de leur utilité et de leurs efforts pour maintenir un difficile équilibre entre vie familiale et professionnelle. Continuons à respecter profondément ces hommes et ces femmes de l'ombre, ces héros du quotidien, certes fatigués mais vaillants, au service des plus fragiles d'entre nous.

SYLVIE, MÉDECIN AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES

Le calme... avant la tempête... et après



→ Avant ou après la tempête... ?

Mer calme, il vogue, tout va bien. Sur le bateau de ses envies, il glisse seul, à la conquête de ce qu'il n'a pas et voudrait conquérir. Arriver le premier... Dans le calme du présent de l'immensité qui l'entoure : aucun doute pour lui ! Les voiles gonflées sont les ailes qui le poussent vers son avenir. Voile rouge en avant : «on me verra arriver de loin.» Loin, oubliés : les êtres du passé qui

l'ont aidé et dont il n'a plus besoin. Patatras !... La tempête, comme il en arrive dans nos vies, nuits de toutes sortes qui font désespérer de la vie qui nous a été donnée. «SOS, venez à mon secours, je suis seul, j'ai besoin de vous.» Un homme, oubliant ses objectifs premiers, identiques ou différents de ceux de notre naufragé, abandonne sa propre route, vient à son secours, le recueille jusqu'à ce qu'un plus gros bateau le ramène au port.

Là, notre marin solitaire est dans une communauté où l'objectif premier et dernier est, pour chaque homme quels que soient son métier, ses compétences, sa personnalité sa religion, de ne perdre aucune vie. Notre solitaire se rend compte que tous sont importants et solidaires. Que la moindre défection, si personne ne prend le relais, peut mener à l'échec total. Pas de retour au calme dans un monde

sans amour. De même, dans nos tempêtes, les nuits de notre monde.

Amour toujours possible qui peut toujours jaillir de la nuit de nos nuits. Confiance, force, joie à demander ou accepter de la part de Dieu. Et surtout à garder pour donner pour donner chaque jour, en d'infimes et multiples gouttelettes..

Si les buts que nous nous sommes donnés nous semblent conformes avec ce que Dieu voudrait pour sauver tous les hommes, parfois par précipitation, enfermés dans nos certitudes nous oublions que nos façons de faire (gestes, paroles ou silences) peuvent créer des tempêtes, des nuits dans le cœur des êtres que nous rencontrons, côtoyons sur notre chemin.

Le but n'est pas atteint, chaque fois que je manque une rencontre.

MARIE-LISE LIÉGEOIS

Une belle fin d'année

Toute la journée du 30 décembre, j'ai suivi l'équipe du comité d'entraide et de solidarité qui s'occupe de la distribution mensuelle des denrées pour les bénéficiaires de la Banque Alimentaire.

À l'aube, Jacky, en compagnie de Sokol, va chercher le véhicule mis à disposition par la municipalité et hop, direction le dépôt de la Banque Alimentaire à Bélin. Là, comme chaque mois, produits frais, congelés et, boîte de conserves les attendent. Il y a toujours plus d'une tonne à charger, c'est physique!

Pendant ce temps, Annick et Françoise du Comité d'entraide et de solidarité préparent l'accueil et les paniers. Chaque famille a droit à un panier garni en fonction du nombre de personnes au foyer.

Avec le renfort des jeunes

Le comité d'entraide, en ces jours de fête a prévu, en plus, de quoi faire un bon bouillon de poule plus une boîte de chocolat et un fromage. Cerise sur le gâteau il y a pour chaque participant une boîte cadeau. Un petit supplément offert grâce à l'opération des «boîtes de Noël» à laquelle la paroisse a participé.

À 10 heures, Jacky arrive, on décharge le



camion. Il y a de magnifiques choux-fleurs frais, des carottes, du céleri, des navets : voilà des légumes bienvenus. L'ensemble est partagé dans les quarante-deux paniers prévus. Des steaks hachés et du poisson congelés, des conserves, de la lessive, des gâteries et bien d'autres choses. Les bénéficiaires entrent dans la salle vers 11 heures pour percevoir leur colis. On les voit heureux devant les magni-

fiques colis préparés durant toute la matinée avec l'aide de quelques nouvelles têtes passionnées. Lucie, Rosalie, Benoît, Lucie, Corinne et même monsieur le président de Loisirs et Joie ont apporté leur aide. Comme dit Annick : «Les jeunes s'y mettent, heureusement qu'on a eu leur renfort cette semaine !» Bravo à cette solidarité.

DANIEL ANSART

YANNICK NOAH

Avec l'association Fête le mur, «on essaye d'apporter un peu de rêve aux jeunes»

Le champion français ouvre depuis 1996 des clubs de tennis dédiés aux jeunes de quartiers dits sensibles. Son association «Fête le mur» souhaite faire ainsi de cette pratique sportive, un vecteur d'intégration sociale. Une manière de partager ce qu'il a lui-même vécu.



Votre association s'implante cette année à Roubaix. Que représente pour vous l'ouverture d'un 101^e site ?

Yannick Noah. Notre objectif est d'être un petit poumon dans le quartier. Nous sommes aujourd'hui dans toute la France et accueillons près de six mille jeunes par an.

Dès que je le peux, je vais à leur rencontre pour échanger quelques balles. Ce sont toujours de super moments. On essaye de leur apporter un peu de rêve. Souvent, ils sont surpris de voir un chanteur qui touche bien la balle. Ils me connaissent plus comme artiste que comme joueur.

Comment les jeunes peuvent s'appuyer sur l'association pour s'en sortir ?

Grâce à notre encadrement, certains ont réussi à devenir éducateurs de tennis, arbitres, entraîneurs physiques, cordeurs de raquette.

«Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie»

En quoi le tennis peut-il changer une vie ?

Il a changé la mienne, je ne vois pas pourquoi il ne changerait pas la vie d'une autre gamin.

Un enfant qui fait du sport, c'est un enfant qui est plus détendu. C'est l'occasion de se défouler avec les copains tout en étant encadré.

C'est l'occasion d'acquérir des règles de jeu qui peuvent servir en dehors du cours. On essaye de faire passer des valeurs, à savoir le respect de l'adversaire, des règles, la connaissance de soi.

Vous aussi, vous avez vécu une rencontre décisive avec un champion de tennis !

Oui, ado, j'ai rencontré au Cameroun Arthur Ashe, un des meilleurs joueurs de tennis à l'époque. Nous avons même échangé quelques balles. Quelques mois après, alors qu'il jouait au tournoi de Roland Garros à Paris, c'est lui qui a convaincu le président de la fédération de tennis de me faire venir en France où je suis resté pour ma carrière. Il a vraiment bouleversé ma vie et, plus tard, j'ai eu envie de tendre la main à d'autres jeunes.

Je me suis d'ailleurs inspiré de lui, très engagé socialement, à l'origine de clubs de tennis dans les quartiers difficiles du Bronx. Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie.

Certains sportifs de haut niveau comme le footballeur Olivier Giroud évoquent l'importance de la spiritualité dans leurs parcours. Et vous ?

Il est intéressant qu'il parle d'autres choses que juste du ballon. Quand on est un sportif professionnel, on est obligé d'avoir une motivation, une foi personnelle, partagée par un entourage proche. Quand on a un tel destin, il est important de savoir pourquoi on le fait. Dans un premier temps, c'est pour gagner sa vie. Mais on sait que cela ne va durer que dix ans. Ensuite, il faut se redécouvrir, se recréer d'autres objectifs, d'autres rêves. Il y a aussi des moments de solitude. Et que l'on puisse trouver un appui dans la spiritualité, cela ne m'étonne pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Pour en savoir plus sur l'association :
fetelemur.com

Matin de Pâques où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de vivre ; pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ; pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre, de la peur de l'autre qui attise la haine, du regard qui brise la confiance et la dignité, des idées arrêtées qui divisent familles et nations. Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ; pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ; pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour qui relève et donne la vie ; pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer

MUSÉE DE LA MINE

Des outils et des hommes

C'est dans le Musée de la mine et d'histoire locale que Robert Valin, président de l'association des Amis du Vieux Fresnes, a invité Robert Briois, ancien mineur, pour nous parler du monde de la mine.



→ Robert Valin et Robert Briois, un pic d'ingénieur à la main.

Robert Briois répond avec enthousiasme à toutes les questions avec des schémas, des détails techniques, des anecdotes... Il est intarissable pour faire revivre et ne rien oublier des trois cents ans qui ont marqué notre région.

Caméra. Avant d'exploiter un gisement, comment se passait sa prospection ?

Robert Briois. Le travail des géologues permettait de déterminer les zones carbonifères. Ensuite de nombreux forages étaient nécessaires pour repérer en sous-sol la présence de charbon.

Sa qualité et la profondeur des veines étaient des éléments permettant de passer au creusement des puits d'extraction et d'aération. Les mineurs pouvaient alors descendre pour creuser des galeries jusqu'au charbon et l'exploitation commençait.

L'ingénieur-géomètre repérait dans les puits l'orientation des veines et guidait le creusement.

Les métiers de la mine étaient nombreux. Comment s'organisait le travail des mineurs ?

La veine de charbon atteinte, le piqueur abattait le charbon. Son outil, le marteau-piqueur (qui a remplacé le pic), a facilité le travail de ce mineur toujours menacé par l'éboulement, le grisou.

Au fur et à mesure de l'avancement il fallait boiser galeries et chantiers d'abattage. Le travail dans des espaces réduits et dans des positions difficiles nécessitait de petits outils spéciaux comme « l'hapiète », une hache dont la courte poignée est incurvée, et la scie à reculons, qui coupe en la tirant. Peu à peu, le bois a été remplacé dans les tailles par des étançons et dans les bowettes par des cadres métalliques plus résistants.

Pour faciliter l'extraction de la houille, un mineur, haveur, pratiquait des entailles dans la roche. Pour assurer le fonctionnement de la mine bien d'autres tâches étaient nécessaires : percer, éclater la roche, remplir et pousser les berlines, assurer leur remontée. En surface, il fallait trier les matériaux extraits, les laver et les préparer à l'expédition.

Au fil du temps, les métiers traditionnels de la mine ont

évolué. Quelles sont les dernières évolutions majeures ?

À la fin du XIX^e siècle, l'air comprimé alimentant les marteaux-perforateurs facilite le travail. Puis, avec l'arrivée au fond de l'électricité et de machines, des chargeuses-navettes, foreuse à flèches diesel, le mineur devient mécanicien, ajusteur, électromécanicien... Dans la région, le gisement houiller très accidenté n'a pas permis un fort développement de la mécanisation.

Vous avez fait des conférences dans les établissements scolaires et maintenant dans ce musée. Quel en est le but ?

C'est un devoir de mémoire. Il est important de rappeler aux jeunes générations les conditions de vie dans la mine. De décrire ce travail difficile et dangereux exposant les hommes, du galibot au « porion », à la silicose. De mettre en valeur la forte solidarité entre les mineurs leur esprit d'entraide et de camaraderie exemplaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL ANSART ET CLAUDE ROBACHE

*Musée de la mine et d'histoire locale.
5 rue Émile-Zola, 59 970 Fresnes*

UN PATRIMOINE PRÉCIEUX

Des vestiges ont été classés le 30 juin 2012 au patrimoine mondial de l'Unesco.

- Fresnes : la pompe à feu, le chevalement maçonné en briques du puits du Sarreau n°1.
- Condé-sur-l'Escaut : le chevalement de l'ancienne fosse Ledoux, trois terrils et plusieurs cités.
- Hergnies : le bâtiment d'extraction de La Fosse Sophie.